

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur, Mme. F. J. BUOTE, Assistant

Vol. 3 No. 18 Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, MARDI LE 8 NOVEMBRE, 1910

18 ANNEE

La dernière alarme, c'est l'âge critique et le remède souverain, c'est encore et toujours

LES PILULES ROUGES

Comme l'épée de Damoclès, il est toujours un mal quelconque qui menace et peut compromettre fortement la santé de toute femme, depuis son enfance même jusqu'à sa vieillesse. Mais ce qui semble exercer sur son tempérament et sur ses nerfs une plus forte pression, c'est bien la crainte de l'âge critique. Pour plusieurs c'est un réel cauchemar que l'approche de cette période tant redoutée.

Il faut avouer aussi qu'il y a souvent lieu de s'alarmer car, la plupart du temps, les troubles qui surgissent à pareille époque sont très variés et en quelque sorte dangereux, du moins quand on n'a pas su s'y préparer par un traitement convenable.

Il n'est pas de moment précis pour tomber dans cette dernière phase de la vie de la femme. Généralement, c'est peu après la quarantaine qu'il faut s'y attendre. Mais celle qui est sur le point d'atteindre cette dernière limite en est toujours avertie par de nombreux avant-coureurs qui viennent trop brusquement sonner la grande alarme.

Quand une femme observe chez elle un ou plusieurs des symptômes connus, c'est plus que jamais le temps de prendre des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car le danger est déjà menaçant et il faut l'éliminer aussitôt.

Toute autre tentative serait nulle et c'est perdre un temps alors bien précieux, puis jeter son argent à l'eau que d'essayer n'importe quel remède qui ne pourrait même pas, mesdames, vous soulager d'une manière suffisante et encore moins vous guérir. Si vous avez peur, et avec raison, de certaines complications qui peuvent réellement mettre vos jours en danger, n'allez jamais tenter de faire des expériences hasardeuses avec des médicaments et surtout des remèdes liquides, dont l'efficacité est plus que problématique en pareil cas.

Vous êtes déjà suffisamment affaiblies et votre santé est trop compromise pour risquer d'empirer et d'aggraver votre maladie.

Allez-y donc plutôt à coup sûr, prenez immédiatement un remède qui a fait ses preuves et qui vous procurera de suite beaucoup de soulagement et vous guérira en peu de temps. Oui, prenez des Pilules Rouges.

Il arrivera alors qu'au lieu de périlcliter, vos forces augmenteront graduellement et que tous vos maux, même les plus fortes douleurs, disparaîtront peu à peu, car l'influence des Pilules Rouges est telle qu'elles agissent presque subitement sur tout le système.

La transformation physique qui doit nécessairement s'opérer chez toute femme, à une certaine époque, se fera alors tout naturellement, sans fatigue et sans souffrance. Votre sang reprendra bientôt sa vigueur, car les Pilules Rouges l'auront fortifié et purifié.

Dans une telle condition c'est la santé parfaite. Les lignes suivantes finiront peut-être par vous convaincre. Méditez-les bien attentivement.

"J'étais sans cesse étourdie, faible et n'avais pas d'appétit. Depuis au-delà de deux ans je souffrais



Mme H. Martel, La Baie, Que.

d'une oppression telle que toutes sortes de remèdes que j'avais essayés n'avaient pu me faire de bien. Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont tout de suite apporté du soulagement. Dès les premières boîtes mes forces ont augmenté et j'étais moins étourdie. A mesure que j'en prenais mon état s'améliorait; enfin, après un certain temps mon oppression était disparue, j'étais forte et remise de toutes ces indispositions dues au retour de l'âge."

Mme N. MOUSSEAU,
101a rue Ste-Emélie, Montréal.

"Depuis quatre ans les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine sont mon seul remède. Lorsque je commençai à les prendre je ne pesais que quatre-vingt-dix-sept livres et aujourd'hui, elles m'ont tant fait de bien que j'ai atteint le poids de cent quarante-cinq livres. J'étais très faible, mais elles m'ont donné de la vigueur et aussi du courage. Comme j'élevais une famille, j'ai besoin de refaire mes forces de temps en temps. Chaque année donc je prends quelques boîtes de Pilules Rouges et toujours elles me reconfortent."

Mme HERMENEGILDE MARTEL,
La Baie, Co. Yamaska, Que.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.

Mgr Fallon et ses Allies

Depuis plusieurs jours, les journaux d'Ontario, de Toronto surtout, ne sont remplis que de la question Fallon. Chaque matin ou chaque soir, c'est trois et quatre colonnes à la fois qu'ils emploient, soit à vanter le patriotisme de l'évêque de London, soit à décrire la misérable condition de nos compatriotes canadiens français. C'est une lecture un peu longue, mais éminemment instructive, après de laquelle palissent en intérêt les lettres contradictoires de Mgr Fallon lui-même. On y découvre un état d'âme qu'il est utile de bien connaître.

Il y a d'abord certains journaux, comme le "Globe", le "Star", qui feignent de se montrer conciliants. Ils disent aux Canadiens-Français: "Vous voyez bien que Mgr Fallon n'a aucun sentiment d'hostilité contre vous, puisqu'il l'a dit lui-même". Ah! le bon billet!

L'évêque de London dit en effet au cours d'une interview: "Il y a

une grande différence entre être hostile au français et être hostile aux écoles bilingues. Je ne suis hostile qu'aux écoles bilingues et dans l'intérêt même des Canadiens-français. Un Canadien-français qui aime les siens et qui a à coeur l'intérêt de sa race, ne prendrait pas une autre position que la mienne".

C'est donc par compassion pour les nôtres que Mgr Fallon a été poussé dans son attitude d'aujourd'hui et cette compassion est naturellement partagée par les journaux de langue anglaise. Les Canadiens-français sont dans l'ignorance, dans une situation inférieure et il faut à tout prix les sauver.

L'infériorité des Canadiens-Français d'Essex viendrait de ce qu'ils ne savent pas l'anglais, et c'est vraiment intolérance en Canada, dans l'Ontario surtout. Est-ce bien vrai d'abord? M. Champagne, contrôleur de la cité d'Ottawa, affirme qu'il a visité souvent la région et qu'il n'y a pas rencontré un seul Canadien qui ne sût pas parler anglais.

On dit aux Canadiens qu'il faut apprendre l'anglais. Il en conviendrait aussi, mais ils réclament aussi le droit de parler le français et de l'apprendre à leurs enfants. Et c'est la raison d'être des écoles bilingues.

Mgr Fallon prétend n'en pas vouloir aux Canadiens-Français, mais aux écoles bilingues seulement. En demandant la suppression de l'école bilingue, c'est le français même qu'il attaque, puisqu'il se propose de faire disparaître le seul moyen qu'ont les nôtres de conserver leur langue.

Mais, c'est précisément ce qu'on ne veut pas, que les Canadiens-Français conservent leur langue. Mgr Fallon n'a pas dit toute sa pensée, mais il a été parfaitement compris. Il n'y a qu'à lire les journaux anglais pour s'en convaincre. Le "Citizen" d'Ottawa s'étonne que la province de Québec soit aussi française aujourd'hui qu'il y a cinquante ans et, avec Mgr Fallon, il ne veut pas que la province d'Ontario le devienne à son tour.

La vraie cause de tout le conflit, dit un autre journal, c'est que le Canadien Français ne veut pas se laisser assiler. Tout irait si bien, s'ils consentaient, comme les Irlandais, à abandonner leur langue.

Le "Globe" intitule même un article où il est question de l'enseignement du français: "Les langues étrangères à l'école." Saviez-vous que le français était une langue étrangère en Canada? Ce n'est pourtant ce que nous avons lu dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Mais là où le sentiment de Mgr Fallon a été le mieux traduit, c'est sans doute dans la presse catholique irlandaise.

On y voit très clairement que Mgr Fallon a résolu d'angliciser les écoles de son diocèse de London, comme il s'était proposé d'angliciser l'université d'Ottawa, alors qu'il en était vice-recteur.

Voici un passage d'une dépêche bien significative que recevait d'Ottawa, le 13 octobre dernier, le "Star", de Toronto:

"Un des résultats de l'attitude de l'ancien Père Fallon, à l'Université d'Ottawa, a été la nomination du Père Murphy comme recteur de l'Université d'Ottawa. Un autre résultat a été l'élevation de Mgr Gauthier au siège d'Ottawa, et il n'y a aucun doute que les autorités romaines en sont venues à la conclusion que Mgr Fallon a raison et que l'anglais est une nécessité dans cette province.

"Les Irlandais d'Ottawa se tiennent comme un seul homme derrière Mgr Fallon et ils ont l'appui de la masse des protestants parce qu'il est enfin reconnu qu'Ontario a à faire face moins à une question religieuse qu'à une question de race, et que toute la population de langue anglaise doit s'unir contre les ambitions françaises".

Eh bien, ça y est. Voilà que c'est nous qui avons tort maintenant. Nous sommes les descendants des premiers pionniers du pays, venus avant tous les autres et on ne nous reconnaît plus le droit d'y vivre. Et ce sont les Irlandais, ceux-là même que nous avons recueillis dans la plus abjecte misère, qui nous tiennent aujourd'hui ce langage! Ce sont les Irlandais qui dénoncent l'ambition française! Il est difficile de pousser plus loin l'effronterie, après l'aventure du diocèse d'Ottawa surtout.

A Montréal même, le clergé irlandais n'a pas manqué de prendre la même attitude. Dans le "Herald" d'hier, nous lisons les interviews de deux prêtres irlandais qui déclarent donner tout leur appui à Mgr Fallon et qui, renchérissant encore sur lui, ne craignent pas de dénoncer les écoles bilingues de la province de Québec elle-même. L'un, est ce même M. Donnelly, curé de Saint Antoine, qui, dans un sermon, a injurié les journaux canadiens-français de Montréal parce qu'ils avaient osé accepter avec réserve la dérogation de Mgr Fallon et qui n'a pas jugé à propos, depuis, d'expliquer comment le même Mgr Fallon, après avoir affirmé solennellement qu'il n'avait jamais rien ordonné touchant le français, avoue aujourd'hui le contraire.

L'autre est le Révérend M. MacDonald, de Sainte-Agnès, qui doit précisément ce qu'il est aujourd'hui à une institution canadienne-française, le collège de Montréal, où il a fait ses études, en partie du moins, alors qu'il n'y avait pas dans la province de Québec une seule maison d'enseignement secondaire pour les catholiques irlandais de langue anglaise.

Mais l'univers entier peut se liquer avec Mgr Fallon, les Canadiens-Français ne se laisseront pas enlever leur langue.

Le Canada français est un peu

comme cette Eglise catholique à laquelle il est si étroitement attaché; c'est une enclume qui a déjà usé de plus puissants marteaux. Nous étions 60,000 au temps de la cession, et, malgré les vexations de tous genres, nous sommes aujourd'hui deux millions. Et nous n'avons pas fini.

Les Canadiens-Français ne demandent qu'à vivre en bonne harmonie avec les autres races en Canada, mais ils réclament le droit de rester ce qu'ils sont. Ce n'est pas une faveur qu'ils méritent.

Mgr Fallon peut être assuré que l'évêque irlandais n'est pas encore né qui les domptera. Il s'y est essayé une fois à l'Université d'Ottawa et il a dû prendre le chemin de Buffalo. Il ne réussira pas mieux cette fois. Comme le disait si bien le Dr Casgrain, de Windsor, il est encore plus facile d'enlever les taches sur la peau du léopard que de supprimer l'enseignement bilingue, c'est à dire l'enseignement du français, chez les Canadiens d'Ontario. —La Presse.



LE TRANSCONTINENTAL
SERA FINI EN 1913

M. E. J. Chamberlain, gérant général du Grand Tronc Pacifique, était de passage à Ottawa venant de l'Ouest la semaine dernière. M. Chamberlain, qui se rend auprès de M. Hays à Montréal, dit que le Grand Tronc Pacifique ne sera pas achevé avant décembre 1913. Actuellement, cette ligne a 1,000 milles en opération entre Winnipeg et Edmonton, et au delà de cette ville. En outre 800 milles de voies secondaires sont actuellement en construction.

OCTOBER

Rod and Gun

Big game hunting is to the fore in the October issue of Rod and Gun in Canada, published by W. J. Taylor, Limited, Woodstock, Ont., and sportsmen intending to try their fortunes in the woods this season will find the number particularly attractive. Moose, deer, grizzlies, mountain lions and wolves are all told about and both stories and illustrations are bound to find responsive echoes with all hunters. In each case the experiences related are personal and therefore far more interesting than any imaginary tales. In addition to big game stories there are numerous attractive papers dealing with other phases of outdoor life and both the east and west of Canada receive attention in this way. A finely illustrated account of the Dominion trap-shooting meet at Montreal is included. Canadian sportsmen may take up this issue, confident of finding within its pages something to interest them whatever may be their particular inclination in matters of sport. The variety of ground covered is remarkable and probable accounts for the continued and wide interest aroused by the Magazine in the sporting advantages and possibilities of Canada.

LA PRESSE CATHOLIQUE

Nous empruntons au "Casket" d'Antigonish la citation suivante

d'un discours de Mgr O'Connell, archevêque de Boston:

Un journal catholique est aussi nécessaire qu'une église. C'est au devoir de chaque prêtre dans le diocèse de l'appuyer, de l'aider, et de travailler à sa plus grande diffusion parmi le peuple que de bâtir et de soutenir une école. Tout cela est ordonné à la même intention, au même objet, au même but — la propagation et la défense des principes chrétiens catholiques. Notre Saint-Père, reconnu pour un Pontife de sagesse humaine supérieure et de bon sens pratique, a exprimé cette vérité en des termes qui ne laissent aucun doute dans l'esprit du véritable prêtre:

"En vain construisez-vous, enseignez et prêchez-vous, aussi longtemps que vous ne soutiendrez et ne répandrez pas un journal catholique".

Ce sont là, en abrégé, ses propres paroles. Le prêtre qui, après les avoir entendus, reste encore inactif, et prêt à n'offrir que de la critique, est indigne de sa charge. Il agit comme le soldat qui s'arrête en face de l'ennemi pour se plaindre du vernis de son fusil".

La "Semaine Religieuse" de Québec.

OCTOBER

Athletic World

The October number of the Athletic World, which has just reached us, is a pronounced improvement in every department over past issues, its coast to coast treatment of the big things in the sphere of Canadian and universal sports is exhaustive and timely, its illustrations must be seen to be appreciated.

Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1.00
envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du P. E.

WANTED

500 Head of Cattle
2000 Sheep and Lambs
Hides and Pelts
for which I will pay the highest price, delivered at my Cannis Factory, on and after the 1st October.

Also 20,000 Bushels Black and White Oats, delivered at my warehouse, Alberton.
J. AGNEW
Sept., 13-2 m.

OUR COUSINS IN LONDON

The booklet by this name issued from the London Traffic office pictures and paints the interior and exterior of the new Grand Trunk building in Cockspar Street. The location is one of the best in all London and the new building has already become one of the show places of London.

On the first floor of the building will be found a spacious room—"all Canadian furnished"—where Canadian and United States newspapers are on file and where facil-

ties are provided for conducting correspondence.

A private room is provided to which patrons may bring their business associates wherein to transact business. Adjoining this room is the office of the Grand Trunk Industrial Agent, who will give information and facilitate transportation and commercial transactions between any country.

Visitors may register their addresses for the information of their friends or business acquaintances. A copy of this booklet, may be obtained on application to.

J. Quinlan
Bonaventure Station, Montreal

Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâtiments bien assurés. Le feu est un terrible destructeur, mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.
F. J. BUOTE, AGENT
Tignish, P. E. I.

Always be insured against
Sickness and Accidents

THE LONDON GUARANTEE AND ACCIDENT COMPANY of London, offers you many advantages not obtained in other companies.

Be insured and have protection.
F. J. BUOTE, AGENT
Tignish, P. E. I.

P. C. MURPHY, M.D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

MCQUARRIE & ARSENAULT
AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.
SUMMERSIDE, P. E. I.
Argent à prêter
NEIL MCQUARRIE
AUBIN E. ARSENAULT

BERNARD HOTEL
Tignish, P. E. I.

This well known hotel has been refitted and renovated this spring, making it one of the best hostelry in Prince County.
Only a few minutes' walk from the Railway Depot.
Rates Moderate. Good Stabling in connection.
THEO. BERNARD, PROP

Dr. A. L. Purdy, Dentist
ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th. and 25th. of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

Fumez et Chiquez
le Tabac

LABOR KING

En Torquettes
Manufacturé par la
Rock City Tobacco Co.
QUÉBEC